



Edit'hebdo

Le marché des hydrocarbures évolue encore. La place de l'OPEP y diminue inéluctablement au bénéfice des États-Unis qui tissent une nouvelle toile énergétique sur le continent américain. L'Europe, de l'Allemagne à l'Espagne en passant par la France, confrontée aux assauts des États-Unis et de la Chine, cherche à raison dans une réindustrialisation, la solution pour renforcer sa souveraineté. Face aux diverses initiatives, l'industrie retient son souffle.

ÉTATS UNIS, LES NOUVEAUX ROIS DU PÉTROLE

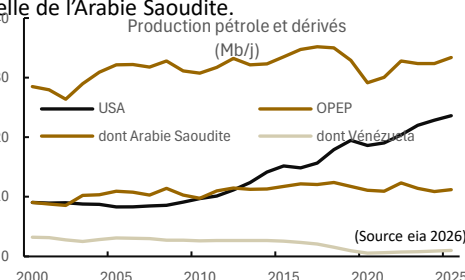
Depuis plus de 6 mois déjà, le conflit dans le golfe persique alimente de nouvelles inquiétudes sur le marché des hydrocarbures, affectant la croissance et les prix. Les États-Unis, à l'origine de ce dysfonctionnement, sont devenus l'un des principaux acteurs de ce marché où les pays de l'OPEP qui, depuis la création de cette organisation, tenaient le levier de la production et des prix sur les marchés. Son pouvoir s'effiloche depuis plusieurs années déjà, laissant les États-Unis devenir un nouvel acteur majeur sur ce marché avec une production qui a présent dépassé celle de l'Arabie Saoudite.

Et ça n'est pas terminé. Depuis le début du conflit, les intérêts des pays de l'OPEP peinent à converger alors que l'étau se resserre sur la production iranienne.

D'autres membres de l'organisation veulent en profiter pour accroître plus librement leur production. C'est à ce titre que les Émirats ont décidé de sortir du Cartel, réduisant un peu plus son influence sur le marché. Les États-Unis, de leur côté, vont y imposer un peu plus leur volonté alors qu'ils s'apprêtent à mettre la main sur le pétrole du Venezuela, lui-même membre de l'OPEP, et juste après avoir installé ses entreprises en Guyana où les réserves sont pléthoriques.

Si les termes de cette appropriation ne sont pas encore clairement définis, ils s'inscrivent presque naturellement dans la stratégie de reprise en mains du continent américain par la nouvelle administration. Le basculement de quelques États d'Amérique latine, Argentine, Salvador, Chili ou Équateur renforce cette emprise politique sur le continent. La stratégie de prédation sur les ressources pétrolières du Venezuela est un nouveau pas dans cette direction. Elle conduit aussi à une évolution des rapports de force qui vont bien au-delà de cet impérialisme régional. L'exploitation de ces réserves va être très progressive. Mais elle augmente mécaniquement le pouvoir des États-Unis sur un marché stratégique pour le monde.

Si, comme à son habitude, le Président américain glorifie un projet fragile car négocié avec un gouvernement intérimaire et sans légitimité, des conditions d'exploitation encore très lointaines, l'Europe ne peut néanmoins pas ignorer le renforcement de la position de plus en plus hégémonique des États-Unis sur le marché des hydrocarbures (pétrole et gaz). Cette nouvelle donne ne peut qu'encourager les pays dépourvus de cette ressource énergétique à accélérer leur politique de transition vers des énergies alternatives.



LA CONJONCTURE



USA

- **La croissance progresse** de 1,5% en r.a au cours du 2^{ième} trimestre 2026.
- **La consommation** progresse de 1,5% en r.a en repli sur le trimestre. L'investissement technologique tours important 8,8% en r.a.
- **L'investissement résidentiel** progresse de 1,5% en r.a après -7,8% au T1 2026
- **Hausse du revenu disponible réel** de 0,3% en juin et de 4,2% en g.a.
- **Les dépenses réelles des ménages** progressent de 0,4% en juin et de 2,5% en g.a.

ZONE EURO

- **La croissance affiche** une performance de 0,4% sur le second trimestre, mais un grand écart au profit de pays, Irlande, Portugal ou Lituanie. L'Allemagne, la France et l'Italie sont en ligne avec une progression de 0,2%.

ALLEMAGNE

- **L'ifo** poursuit son ascension à 86,6 en juillet après 85,7 en juin.

FRANCE

- **La confiance des consommateurs** poursuit son timide redressement. L'indice gagne encore 2 points en juillet à 86... plus d'inquiétudes sur le marché du travail.

	28/08/2026	21/08/2026	02/01/2026
\$/€	1,14	1,16	1,17
Brent \$	85,65	93,15	59,7
Bond 10 ans	4,72	4,55	4,19
OAT 10 ans	4,07	4,07	3,60
Or Once \$	4459,1	4645,0	4352,9

LES MARCHÉS DE TAUX

Après le RDV de Jackson Hole K Warsh plus enclin à resserrer l'étau de la politique monétaire

LE MARCHÉ DES ACTIONS

Le resserrement des taux pèse à son tour sur les indices boursiers.

	28/08/2026	Variation semaine	Depuis 02/01/2026
S&P 500	7689,7	0,0	11,9
Nasdaq	26241,1	-0,2	12,5
Euro 50	6456,9	-0,1	11,4
CAC 40	8415,1	-1,1	3,2
Nikkei	66036,8	-1,2	31,1
MSCI EM	106199,6	0,3	21,3

ZONE EURO ...L'INDUSTRIE RETIENT SON SOUFFLE

Les chocs successifs qui ont entamé une industrie européenne en plein repositionnement ont marqué de nombreux secteurs d'activité. Les premières victimes de ces changements se concentrent avant tout sur les secteurs énergivores et souvent très en amont du processus de production...L'acier, la chimie, la métallurgie. Ces activités qui ont déjà supporté de nombreux revers, se sont repositionnées sur des niches qui, à leur tour à présent sont confrontées à une vive concurrence qui a acquis la maîtrise de ces productions. Le nouveau monde dans lequel les Etats Unis et la Chine propulsent l'Europe lui ouvre pourtant quelques nouvelles opportunités. Ces dernières sont la conséquence d'une stratégie qui nous impose de renforcer **une souveraineté européenne** qui devient la priorité des Etats de l'Union. Sa définition n'a pas la même teneur pour un Allemand, un Français ou un Espagnol même si elle recouvre la même nécessité de reprendre la main sur un certain nombre de secteurs stratégiques menacés.

Les Allemands veulent réorienter la stratégie industrielle de leur secteur automobile en crise au profit de celui de la défense auquel des fonds publics sont consacrés. En même temps, ils ne ferment pas la porte à des accords avec la Chine en matière de transferts de technologie ciblant plus particulièrement la motorisation électrique des véhicules. Avancer conjointement sur ces deux axes permet au pays de maintenir et de renforcer des capacités et des compétences même si inéluctablement son modèle est devenu plus fragile. **Les Espagnols** pour leur part, qui avaient déjà par le passé installé des plateformes de montage dans quelques secteurs spécifiques et l'automobile en particulier, ouvrent leurs frontières à l'installation sur d'unités de production industrielles chinoises, dans l'automobile, les batteries et les équipements pour les énergies renouvelables.. souvent sur des friches industrielles. A ce titre, l'Espagne est devenue l'un des points d'ancrage des investissements chinois dans l'Union, ces derniers prenant leurs quartiers dans une région particulièrement bien pourvue en énergie à des prix abordable et en moyenne inférieurs de 30% aux prix moyens dans l'Union. La diversification de l'économie **française** et ses atouts dans quelques secteurs particulièrement stratégiques, aéronautique, nucléaire, défense et pharmacie lui confèrent une position particulière au sein de l'Union. Pour autant, le poids économique de ces activités reste encore insuffisant pour en faire les nouveaux moteurs de notre économie malgré une succession de « plans industrie », toujours très ambitieux. Soutenu en Allemagne par un plan de relance initié par le gouvernement Merz, en Espagne par la faiblesse de ses coûts et en France par un plan industrie doté de prêts d'accompagnement, les programmes de réindustrialisation ont en commun la volonté de préserver une souveraineté industrielle dans un cadre administratif simplifié, un cadre énergétique décarboné, un cadre concurrentiel exigeant dans un vivier d'emplois qualifiés....En attendant se spremeirs résultats, l'industrie européenne retient son souffle.

L'ÉVOLUTION DES CLASSES D'ACTIFS



juillet 2026